

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 4

Juin 2018



Publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane OUATTARA de Bouaké

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'UAO
- Konan KOUASSI, Maître-Assistant à l'UAO
- Dhédé Paul Eric KOUAME, Maître-Assistant à l'UAO
- Yao Jean-Aimé ASSUE, Maître-Assistant à l'UAO
- Zamblé Armand TRA BI, Maître-Assistant à l'UAO
- Kouakou Hermann Michel KANGA, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- HAUHOUOT Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ALOKO N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- AKIBODÉ Koffi Ayéchoro, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- BOKO Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- MOTCHO Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- DIOP Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- SOW Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- DIOP Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- WAKPONOU Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- KOBY Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Kudzo, Maître de Conférences, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les questions foncières en milieu urbain, le problème d'habitat et de logement, l'implication des acteurs locaux dans le développement local, la dégradation de l'environnement urbain, l'immigration agricole, la conservation des produits agricoles, l'approvisionnement des marchés urbains en produits vivriers, les risques sanitaires liés à l'accès à l'eau potable, les enjeux socio-spatiaux de la propagation de l'épidémie de la méningite, le développement touristique et culturel, ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)

Sommaire

Follygan HETCHELI, Iléri DANDONOUGBO, Goumpouguini DJERGOU La rente foncière et ses implications socioéconomiques à Agoènyivé, périphérie nord de Lomé (Togo)	6
KONAN Kouassi Toussaint, DJAH Armand Josué, KOFFI Brou Emile Les enjeux de la production du foncier urbain par les détenteurs de droits coutumiers dans les communes de Cocody et d'Abobo (district d'Abidjan, Côte d'Ivoire)	24
N'GUESSAN Kouablan, DOHO Bi Tchan André, KOUASSI N'GUESSAN Gilbert, ATTA KOFFI Lazare Les cités immobilières des entreprises dans trois communes périphériques de la ville d'Abidjan (Yopougon, Cocody et Abobo)	37
EVIAR Ohomon Bernard, KOUASSI Patrick Juvet, GOZE Thomas, GOGBE Téré Sociétés immobilières et aménagement d'un espace urbain : cas de la SICOGI à PK 18	51
Dègnon Jonas KOTYN, Dèdègbè Louis AHOMADIKPOHOU, Euloge OGOUWALE, Marcel Romuald Benjamin HOUINATO Contraintes et efficacité des systèmes paysans de stockage des produits agricoles en pays Agonlin (Bénin, Afrique de l'ouest)	63
Dr Moussa dit Martin TESSOUGUE, Djénébou TRAORE, Mahamadou Oumar CAMARA Approvisionnement du marché urbain de Bamako au Mali en tubercules d'igname par les commerçants grossistes	83
Frédéric Armel MEMEL, Sophie Pulchérie TAPE Acteurs territoriaux et développement local : cas de la municipalité de Jacquerville en Côte d'Ivoire	104
N'GORAN Kouamé Fulgence, APHING-KOUASSI Germain, ASSI KAUDHJIS Joseph-P. Les perspectives de développement du tourisme dans le département de Korhogo	117
SORO Ferelaha Fatoumata, DIABAGATE Abou, COULIBALY Amadou, GOGBE Téré L'impact spatial des activités à la ferraille d'Abobo (Abidjan, Côte d'Ivoire)	138

<p>Suspense Averti IFO, Félix KOUBOUANA, Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA, Dangui Ghislain Wilfrid LOUTETE, Ges KIBOZI, Marielle YENGHO, Hollande Guenael L. NZIENDOLO, Urielle Marini Malonga, Stoffenne BINSANGOU</p> <p>Evaluation du niveau de compréhension du concept changements climatiques actuels et stratégie de sensibilisation en milieu étudiantin, république du Congo</p>	152
<p>KOUASSI Konan, SREU Eric, KANGA Kouakou Hermann Michel, BRISSY Olga Adeline, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.</p> <p>La méningite dans le quart nord-est ivoirien : une épidémie révélatrice d'inégalité et d'isolement socio-spatial</p>	165
<p>SIDI ISSAH Aboudala, DJANGBEDJA Minkilabe, KPEDENOU Djagnikpo Koffi, TCHAMIE Tanzidani Komlan Thiou</p> <p>Dynamique spatio-temporelle de l'occupation du sol dans les sites d'exploitation de calcaires au sud-est du Togo</p>	181
<p>N'GUESSAN Francis N'Guessan, KOFFI Guy Roger Yoboué, KOUASSI Konan, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.</p> <p>De l'accès a l'eau potable aux risques sanitaires dans la sous-préfecture de Bonon (centre-ouest, cote d'ivoire)</p>	201
<p>BROU Huia Sidonie, KASSI Kadjo Jean Claude, FOFANA Lacina</p> <p>Les impacts environnementaux lies à la gestion des déchets solides ménagers à San-Pedro</p>	215
<p>DIARRASSOUBA Bazoumana, VEI Kpan Noel, KOUAKOU Kouamé Serge-Eric</p> <p>Assainissement liquide et pluvial en milieu urbain : état des lieux et perspectives à M'bahiakro (Côte d'Ivoire)</p>	229
<p>GOGBE Téré, WADJA Jean-Bérenger, KOUASSI N'guessan Gilbert, KARAMOKO Djenan Marie Angèle</p> <p>Les acteurs de développement local et le développement du département de Kounahiri (centre-ouest de la côte d'ivoire)</p>	246
<p>TUO Abou, SOUMAHORO Manlé, DJAKO Arsène</p> <p>Immigrations agricoles et développement du département de Dianra dans la région du Béré (côte d'ivoire)</p>	265
<p>MAKOU Laurentine Luce, Eleno Manka'a FUBE, NJOUONANG DJOMO Harold Gaël</p> <p>Les musées à l'épreuve de la promotion du tourisme au Cameroun : l'exemple des musées de Yaoundé</p>	278

L'IMPACT SPATIAL DES ACTIVITES A LA FERRAILLE D'ABOBO (ABIDJAN, COTE D'IVOIRE)

SORO Ferelaha Fatoumata
Doctorante

LARESP, Institut de Géographie Tropicale, UFHB-Abidjan
E-mail : ferelaha9@yahoo.fr

DIABAGATE Abou
Maître-Assistant

LARESP, Institut de Géographie Tropicale, UFHB-Abidjan
E-mail : aboudiaba76@yahoo.fr

COULIBALY Amadou
Assistant

LARESP, Institut de Géographie Tropicale, UFHB-Abidjan
E-mail : madougbon@yahoo.fr

GOGBE Téré
Professeur Titulaire

LARESP, Institut de Géographie Tropicale, UFHB-Abidjan
E-mail : gogbetere@yahoo.fr

RESUME

Avec l'urbanisation incontrôlée que connaît la ville d'Abidjan, la prolifération des activités informelles est une réalité à prendre en compte. La commune d'Abobo, avec sa « casse » ou « ferraille » en est l'illustration probante. Cette « ferraille » qui abrite de nombreuses activités est confrontée à des difficultés spatiales. C'est dans ce contexte que la présente étude veut mettre en exergue l'un des problèmes qui est la dégradation de son cadre. Pour y parvenir, l'étude s'appuie sur le triptyque recherche documentaire, approche systémique territoriale et enquête de terrain. Cette méthode a permis de dégager d'abord la typologie des activités exercées et des acteurs à la « ferraille », ensuite de déterminer le mode d'occupation de l'espace et enfin d'analyser les répercussions spatiales de ces activités.

Mots clés : Abobo, ferraille, activités informelles, répercussions

ABSTRACT

With the uncontrolled urbanization experienced by the city of Abidjan, the proliferation of informal activities is a reality to be taken into account. The commune of Abobo, with its "breakage" or "scrap" is the convincing illustration. This "scrap" which is home to many activities is facing spatial difficulties. It is in this context that the present study wants to highlight one of the problems that is the degradation of its framework. To achieve this, the study relies on the triptych documentary research, territorial systemic approach and field investigation. This method first made it possible to identify the typology of activities and actors involved in "scrap metal", then to determine how space was occupied and finally to analyze the spatial repercussions of these activities.

Keywords: Abobo, scrap metal, informal activities, repercussions

INTRODUCTION

En Côte d'Ivoire, depuis ces trois dernières décennies, l'urbanisation se déroule dans un contexte de crises et de déséquilibres majeurs. Les villes, sources d'emplois et de réussite, lieux de bon vivre, de créativité, sont sans cesse soumises à de grands flux migratoires (Veron, 2006). Sous l'effet de la pression démographique, les espaces urbains ne cessent de croître de jour en jour et ce, à un rythme incontrôlé et anarchique. L'expansion rapide et non maîtrisée de l'espace va favoriser l'amplification du désordre urbain. Ce dernier s'est incrusté dans l'espace et l'a reconfiguré. En effet, pour surmonter les difficultés de la ville, les populations s'adonnent aux activités (Touré, 1985). Selon Diabagaté (2012), à Abidjan, la capitale économique de la Côte d'Ivoire, il est difficile de « survivre la ville » ou de « vivre en ville » sans activités rémunératrices dans un contexte de pauvreté grandissante et au manque d'emploi salarié. La faible qualification de la main d'œuvre (75% en Côte d'Ivoire) a au plus le niveau primaire (INS, 2013), oblige une grande partie de la population urbaine à trouver dans le secteur informel les ressources de sa survie (Loba, 2010). Ainsi, le secteur informel qui est considéré comme « *un ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour des personnes concernées. Ces unités ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations de travail, lorsqu'elles existent, sont surtout fondées sur l'emploi occasionnel, les relations de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et dues forme* » (BIT, 2000), représente une solution palliative à la paupérisation urbanisée de la ville.

Abidjan, la principale ville du pays illustre nettement cette situation. La transformation et l'organisation spatiale de la ville n'a pas toujours été le fruit d'une volonté urbanistique. Les formes urbaines sont le fruit d'un aménagement collectif, à la fois institutionnel et informel. Elles sont induites en partie par diverses formes d'activités principalement économiques, relevant surtout relevant du secteur informel. Ces activités s'exercent dans des conditions difficiles et sur des sites inopinés (interstices, rues, trottoirs, abords des voies...). Abondant dans le même sens, Aloko et al. (2010), souligne que « *Dans une société où l'informel a pris l'ascendance sur le formel, la rue comme lieu d'expression plurielle est l'un des compartiments de l'espace les plus affectés par la crise de l'espace* ». Aux espaces normés, édifiés sur un fondement institutionnel, se juxtaposent des espaces hors normes dont la construction émane de la pratique collective ou individuelle quotidienne. Cette triste réalité est bien visible dans la commune d'Abobo.

Abobo, cité dortoir accueillant l'essentiel des populations à faibles revenus de la ville, abrite une forte population cosmopolite de 1 030 658 habitants et active à 49% dans le secteur informel (INS, 2014). La présente étude s'intéresse à un espace particulier de cette commune : la « casse » ou encore la « ferraille » (Coulibaly et al, 2017). C'est un gigantesque centre artisanal informel à ciel ouvert où l'on répare, transforme, fabrique ou vend les pièces des engins motorisés. Cependant, dans leur pratique, les activités agissent sur l'espace d'où le

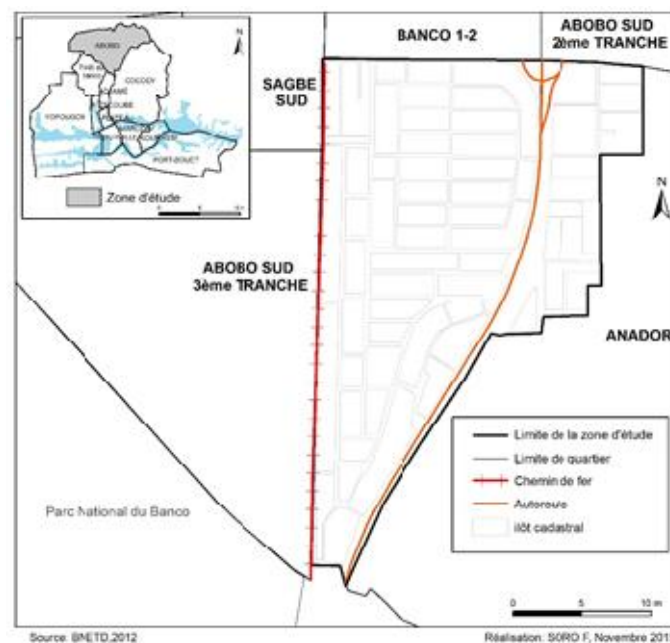
problème de la dégradation de l'espace soulevé par l'étude. L'objectif général de cet article est d'étudier l'impact spatial des activités de la « ferraille ». Subsidièrement, l'étude dégagera d'abord, la typologie des activités et le profil des acteurs exerçant à la « ferraille » ensuite, elle déterminera le mode d'occupation de l'espace et enfin, analysera la contribution des activités à dégradation de l'espace.

1-Matériel et Méthode

1-1-Présentation de la zone d'étude

La « ferraille » est située de part et d'autre de l'autoroute, dans les quartiers Anador et Abobo Sud 3^e tranche ou encore Banco extension de ladite commune comme l'illustre la carte1.

Carte 1 : Localisation et présentation de la ferraille d'Abobo



Elle couvre une superficie de plus de 18 hectares. Elle est traversée du Nord au Sud par l'autoroute. Elle est limitée au Nord par le quartier Banco, au Sud-ouest par le château d'eau et au Sud-est, elle s'étend jusqu'à Coco Service ; à l'Ouest, elle est limitée par la forêt du Banco et à l'Est par le collège Anador. Ce vaste espace occupé pêle-mêle par des magasins de vente de pièces détachées d'occasion, des immeubles en constructions ou habités, d'étals de moteurs de seconde main, s'étend à perte de vue. Ce marché se positionne comme la plus grande de toutes les ferrailles que compte la ville (Soro, 2015). La ferraille d'Abobo s'est imposée comme un espace qui concentre la plus grande activité informelle de la commune.

1-2-Méthode collecte des données

La méthodologie utilisée pour une meilleure compréhension de l'étude s'appuie sur le triptyque : recherche documentaire, approche territoriale systémique et enquête de terrain. La recherche documentaire a consisté à cerner et à circonscrire les contours du sujet. Quant à

L'approche territoriale systémique, elle a été utilisée pour privilégier l'examen des phénomènes dans leurs interactions multiples et dont la transcription dans le paysage se fait à travers la recherche de corrélations entre les activités de la ferraille et l'espace. L'enquête de terrain a été menée suivant deux axes. D'une part, ce fut une observation in situ pour apprécier et identifier les types d'activité, l'état du site, le profil des acteurs et les impacts environnementaux de la « ferraille ». A ce stade, des prises de vue ont été réalisées à l'aide d'un appareil photo numérique. D'autre part, sur la base de la méthode de choix raisonné, nous avons adressé un questionnaire à 475 individus dont 405 acteurs issus des différentes activités recensées à la « ferraille » sur les 9 500 artisans recensés soit 20 % des acteurs. Les 405 acteurs de la ferraille ont été choisis au hasard en suivant des pas de 5 soit 193 artisans des métaux, 95 commerçants de métaux, 33 receleurs et 84 acteurs des métiers annexes et 70 autres individus constitués de 15 visiteurs, 15 usagers de l'autoroute et 40 riverains pour obtenir des informations plus détaillées sur les caractéristiques des différentes activités et le rôle des acteurs dans le processus de dégradation de l'espace. Le tableau 1 vient résumer cette répartition des acteurs.

Tableau 1: Répartition des acteurs enquêtés

Type d'activités	Effectif	Total
ACTIVITES PROPRES A LA FERRAILLE		
Activités artisanales	193	321
Activités commerciales	95	
Recel	33	
ACTIVITES ANNEXES		
Activités du bâtiment	15	84
Activités vente	49	
Marchandage ambulant	20	
TOTAL	405	

Source : enquête de terrain, 2017

2- Résultats et Discussion

2-1-Typologie des activités à la ferraille et profil des acteurs

Dans ce volet, il s'agit d'une part d'identifier les différents types d'activités exercées à la « ferraille » d'Abobo et d'autre part de dégager le profil des acteurs.

2-1-1-Une diversité d'activités à la « ferraille » d'Abobo

La ferraille d'Abobo renferme un nombre important d'activités. La majorité de ces activités sont typiques aux ferrailleurs (88%) tandis que certaines sont affiliées à d'autres secteurs d'activités (12%). Pour le citoyen lambda, toutes ces activités relèvent de la ferraille, cependant une incursion dans ce secteur nous laisse apercevoir des différences et des spécialités (Soro, 2015). En effet, nos enquêtes in situ ont permis de les classer en deux grandes catégories. Il s'agit des activités propres à la ferraille (activités artisanales et

commerciales) et des activités annexes (activités du bâtiment, activités commerciales et ventes diverses, les marchands ambulants ou les démarcheurs). Le tableau 2 vient illustrer cette diversité d'activités.

Tableau 2 : Principales activités exercées à la ferraille d'Abobo

Activités de la ferraille		Activités annexes		
Activités artisanales	Activités commerciales	Activités du bâtiment	Activités commerciales et ventes	Marchandage ambulant
- Réparation, - Transformation - Réadaptation, - Conception, - Bricolage, - Mécanique	-Vente de pièces détachées automobiles, -Revente de ferraille - Démarcheurs	- Ebénisterie, - Menuiserie - Maçonnerie - Tapisserie - Carrelage -Serrurerie	-Vente de denrées alimentaires, -Vente d'articles divers, -Boutiques, -Ateliers de couture	-Vente de vêtements, -Vente de boissons, - Cabines téléphoniques, -Petits cireurs et cordonniers

Source : nos enquêtes, 2016 et 2017

Les activités typiques aux ferrailles ou métiers du fer constituent l'ensemble des activités utilisant les métaux ou ayant pour matière première les métaux mécaniques ou non mécaniques. Il s'agit des « métiers du fer » (soudure, tôlerie, mécanique, tapisserie, électricité automobile, confection de pièces, ferronnerie,...). Elles couvrent 78% des activités de la casse. Dans la pratique, ce sont les activités de réparation, de bricolage voire de transformation des métaux mécaniques et non mécaniques. Dans ce secteur d'activité, une même personne peut pratiquer la réparation, le bricolage et la transformation ou l'un des trois. Les bricoles ou les créations sont revendues à une clientèle très diversifiées. Cependant ces activités peuvent être regroupées en quatre grandes branches (l'électricité automobile, la pose des accessoires automobiles, la mécanique automobile, la fabrique d'ustensiles de cuisines et divers). Quant au commerce de ferrailles, il renferme 10 % des activités et concerne la pré-collecte des épaves inutilisées et la vente des pièces détachées et du fer mort que sont les outils et accessoires automobiles et des débris des métaux. Les activités annexes concernent les autres activités exercées à la ferraille (Babelé, 2010). Il s'agit à 4% des activités de la construction et du bâtiment (la menuiserie, la maçonnerie, l'électricité bâtiment, le carrelage), à 7% du commerce d'articles divers (boutiques de toutes sortes, denrées alimentaires, boissons, vêtement, cabines téléphoniques, cirage, cordonnerie, débrouillardise, personnes à tout faire, ...) et à 1% de marchandage ambulant.

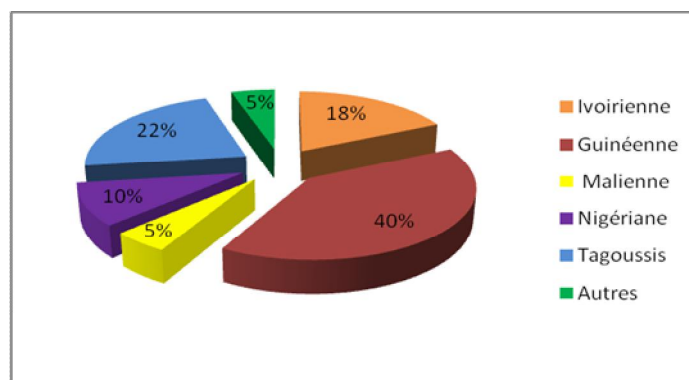
La « casse » est un véritable creuset d'activités multiformes. C'est le grenier et « l'opium des démunis » et des débrouillards des divers quartiers d'Abidjan. Des personnes généralement livrées à elles mêmes et prêtes à tout pour réussir et avoir de quoi garnir leur assiette le soir.

Escroqueries, vols, détournements, vandalisme sont autant de maux qui minent le quotidien de ces « ferrailleurs » aux caractéristiques variées.

2-1-2- Des acteurs au profil diversifié et à forte dominance étrangère

La « casse » d'Abobo foisonne d'une diversité d'acteurs dont les plus nombreux sont les artisans du fer ou ferrailleurs répartis en ferrailleurs, démarcheurs et mécaniciens. En effet, sur les 475 acteurs enquêtés, plus de 70 % sont les artisans du fer dont 10 % pour les commerçants ferrailleurs et 8 % pour les activités annexes. De plus, plusieurs nationalités interviennent sur cet espace. Cependant, les plus nombreux sont les Guinéens avec 40% des acteurs, les Tagoussis¹ et les Ivoiriens comme en témoigne la figure 1.

Figure 1 : Répartition des acteurs selon la nationalité



Les différentes activités de la « ferraille » d'Abobo sont en grande majorité exercées par les hommes avec 370 acteurs masculins (91 %) contre 35 femmes (9%). Ce sont des activités jugées masculines et qui demandent des pré-requis à la mécanique et aux métiers du fer. Cependant, malgré la présence très faible des femmes, elles opèrent dans le domaine des activités annexes (restauration, couture, commerce ambulants...). L'âge des acteurs varie de 15 ans à plus de 40 ans en général. En outre, notre incursion dans cet univers de la « ferraille » a permis de dégager trois grands groupes d'âge. La tranche dominante est celle de 15 à 25 ans car elle renferme la quasi-totalité des employés, des démarcheurs, des petits mécaniciens, des commerçants ambulants et autres... Celle de 25 à 40 ans englobe les acteurs propriétaires ou représentants des propriétaires et quelques employés. Quant à la tranche de 40 ans et plus, elle concerne celle des propriétaires de magasins ou d'ateliers. Toutes ces données sont représentées dans le tableau 3.

¹ Etrangers nés en Côte d'Ivoire et issus de parents d'une même nationalité ou de nationalités différentes des pays de la CEDEAO

Tableau 3 : Répartition des acteurs selon l'âge et le sexe

Tranche d'âge	Homme	femme	total
15 à 25 ans	180	20	200
25 à 40 ans	120	10	130
40 ans et +	70	5	75
Total	370	35	405

Source : Enquête de terrain, 2017

Outre leur âge, ces acteurs de la « ferraille » ont à 35 % bénéficié d'un niveau d'instruction et à 65 % n'ont pas de niveau d'instruction. Les instruits ont un niveau qui part de la classe du Cours élémentaire 1 (CE1) à la deuxième année d'université ou du BTS. Les autres ont fait leur preuve sur le tas ; ils s'expriment le plus souvent en « *nouchi*² » et le plus souvent en Malinké. Avec eux, il est difficile de parler de facture ou de contrat ; souvent ils ont recours aux instruits pour le remplissage de document. Interrogés, certains n'ont pas manqué de nous faire savoir que pour être à la « ferraille » nul besoin de formation ni de diplôme...seule la volonté permet de s'en sortir. *La « casse » est une école surtout, une école de la vie pour s'en sortir financièrement si tu sais bien gérer les « rambars³ » et les affaires...* affirmait D. H.. En définitive, la « ferraille » abrite de nombreuses activités, exercées par des acteurs de nationalités différentes et présentant des caractéristiques diversifiées.

2-2- Une occupation anarchique et contrastée de l'espace

L'occupation d'une portion d'espace à la « ferraille » d'Abobo se fait principalement par location verbale. En effet, 98 % des acteurs louent l'espace aux propriétaires terriens et ils (les artisans des métaux et propriétaires) ne sont liés que par des contrats moraux. L'artisan se charge lui-même de trouver l'espace puis décide de la nature du local qui conviendrait à ses activités. Le propriétaire terrien n'intervient que pour fixer les frais de location de son espace ou de son local. Ainsi, plusieurs magasins peuvent être construits sur le même lot (600 m²). Mais avant la construction du local ou l'occupation du site, le locataire doit payer la caution et s'engage à respecter le paiement mensuel du loyer dans le cas contraire, il s'expose à une expulsion. « *Nous sommes chassés par notre propre argent* » tels sont les propos de M.D à l'endroit des propriétaires. Les propriétaires terriens, quant à eux, s'enrichissent grâce aux lopins de terre ou magasins sous dalle qu'ils font louer aux ferrailleurs. Le prix est proportionnel à la qualité du magasin. En plus de la caution comprise entre trois et six mois, celui du loyer oscille entre 10 000 F et 100 000 F CFA par mois. Le plus souvent, les lots en location sont occupés par plusieurs commerçants qui se partagent le loyer. En effet, après quelques années d'économie, les propriétaires les déguerpissent pour construire des habitations modernes ou des magasins sous dalles. Ces constructions sont mises en location à des prix plus élevés aux mêmes artisans. De manière générale, les chiffres d'affaires

² Expression ivoirienne pour désigner le français de la rue, la langue de "débrouille" dans les points chauds de Côte d'Ivoire. C'est un mélange de français et de plusieurs langues locales de Côte d'Ivoire apparu au début des années 1980, il était parlé par des jeunes citadins non scolarisés ou délinquants aux abords des marchés, des gares...

³ Expression désignant un système d'échange sans rétractation c'est-à-dire sans retour, impossible de revenir sur une vente ou un échange ne serait ce que quelques secondes après l'avoir conclu, nonobstant la qualité de l'échange.

dépendent de l'évolution des activités de la ferraille. A en croire les ferrailleurs, leur secteur n'échappe pas aux difficultés financières qui frappent le pays.

En arpentant les quelques ouvertures servant de passages, l'on se rend compte que l'anarchie et le désordre dans l'occupation des espaces donnent un cachet particulier à la « ferraille », matérialisée par un cadre précaire et contrasté. En effet, le site de la « casse » d'Abobo est très mal mis en valeur. Le constat s'observe au niveau de l'entretien, la configuration du site et de l'environnement immédiat. Le paysage de la ferraille d'Abobo est incohérent et disproportionné tout comme son environnement (Coulibaly, 2017 ; Soro, 2015). La planche 1 témoigne de la précarité du site de la « ferraille ».

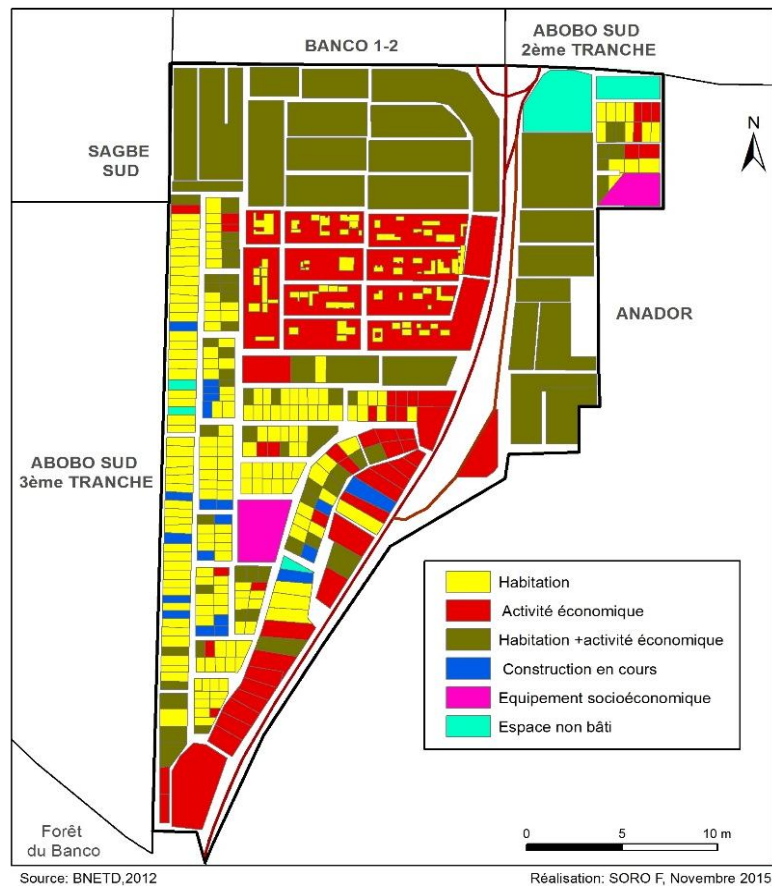
Planche 1 : Environnement précaire de la ferraille d'Abobo



(Clichés, Soro F., 2017)

Le paysage de la « ferraille » demeure contrasté comme l'atteste la carte 2 avec la présence visible des traits caractéristiques du désordre à toutes les strates du cadre de vie. Dans ce quartier, les commerces dominent les habitations avec d'énormes irrégularités urbaines. Les activités économiques sont mitoyennes aux habitations. Certaines zones d'habitations sont asphyxiées par les activités (Atta et al, 2013). La densité de l'implantation des activités de la « casse » s'affaiblit au fur et à mesure que l'on s'éloigne de l'autoroute. Comme souligné plus haut, la hantise du déguerpissement est sans doute la raison principale qui pousse les ferrailleurs à ne pas investir de gros moyens dans la mise en valeur et l'amélioration de leur cadre de vie et de travail.

Carte 2 : Paysage contrasté à la « ferraille » d'Abobo



2-3-Les répercussions spatiales des activités à la « ferraille »

Avec cette pléthore d'activités à la « ferraille », l'espace en est le premier affecté. Les répercussions qui en émanent sont relatives à la dégradation du sol, l'insalubrité notoire du lieu d'exercice, les canalisations bouchées, pollution atmosphérique et sonore et la précarité du cadre de vie.

2-3-1-La dégradation amplifiée du sol (espace)

L'environnement de la « casse » subit une pression considérable du fait de l'incivisme des acteurs. Cet espace demeure très insalubre. Les huiles de vidanges des moteurs déversées volontairement ou conduites par les eaux de ruissellement délectent leur noirceur sur le sol qui les absorbe et ainsi contribuent à la dégradation du sol en lui affectant une couleur noirâtre. Dans cette « ferraille » se pose le manque d'hygiène des populations. En effet, les eaux usées et vannes sont directement évacuées dans la rue par certains ménages ou ferrailleurs. A cet effet, l'état des infrastructures (fosses septiques, réseaux d'égouts, caniveaux) voire leur inexistence, laisse apparaître des situations désagréables à l'intérieur des quartiers. Les populations cohabitent avec les eaux usées qui stagnent à certains endroits comme illustrées sur la planche 2.

Planche 2 : Ecoulement des eaux usées à la « ferraille »



(Clichés, Soro F., 2017)

La hantise du déguerpissement semble à priori justifier cette mise en valeur précaire de la part des ferrailleurs qui ne manquent pas des moyens pour faire mieux. Ici, chacun s'installe selon son bon vouloir et gère son espace immédiat comme il entend. A la « casse », il n'est pas rare de voir des toilettes en plein air ou encore l'écoulement des eaux de douches et des vidanges dans la rue.

2-3-2- Insalubrité notoire du lieu d'exercice

L'insuffisance des infrastructures de gestion de l'environnement et le manque d'entretien du cadre de vie posent un problème d'insalubrité. En effet, les eaux de vaisselles, de lessives et de douches sont évacuées dans la rue. Ces eaux stagnent dans la rue devant les habitations, les activités économiques (boutiques, restaurants, magasins...). Cette insalubrité est exacerbée par l'incivisme des populations. En effet, ces derniers jettent les déchets solides dans les caniveaux ouverts supposés évacuer les eaux domestiques. La photo 1 met en exergue un caniveau utilisé pour le déversement des résidus et restes de cuisine.

Photo 1 : Cadre insalubre de la « ferraille » d'Abobo



(Cliché, Soro F., 2017)

En tout état de cause, la « ferraille » d'Abobo qui reçoit des milliers de visiteurs par jour est dans un état critique. L'hygiène est quasi absente et le désordre et l'anarchie gagnent du terrain à cause de la promiscuité mais également du manque de civisme des vendeurs, des usagers et des riverains. Peu de commerçants et marchands se soucient de la salubrité et les acheteurs quant à eux cherchent des articles sans tenir compte des questions environnementales encore moins de santé publique. Plus loin, nos investigations ont permis de recenser deux principaux caniveaux à ciel ouvert, situés de part et d'autre de l'autoroute. La photo 2 montre un des caniveaux envahi par les déchets solide un peu plus en à l'intérieur de la « ferraille ».

Photo 2 : Caniveau obstrué et jonché de déchets solides



(Cliché Diabagaté, 2017)

Ces caniveaux sont souvent sans suite et à peine visible à cause des installations anarchiques sur eux et le manque d'entretien. Ces caniveaux sont également obstrués par les ordures ménagères à certains endroits. En outre, les installations anarchiques sur les caniveaux rendent difficile l'écoulement des eaux qui, chargées de différentes composantes ruissellent à même le sol dans les rues des quartiers dépourvus de canalisations.

Les ferrailleurs sont les premiers à être pointés du doigt. Les garages empiètent et ferment les caniveaux à certains endroits. Cette situation traduit une fois de plus l'incivisme et le manque de conscience environnementale des populations. Le manque et l'absence de canalisation accentuent et accélèrent le ravinement de l'espace. Aussi, malgré la non-disponibilité des statistiques des centres de santé dans le périmètre de la « casse », l'insalubrité du cadre de vie favorise la prolifération des maladies (Kamagaté, 2010) et le développement des agents pathogènes (moustiques, mouches, vers,...). Ces derniers exposent de plus en plus les acteurs et riverains aux maladies dont les plus récurrentes sont le paludisme, les maladies respiratoires, les maladies infectieuses et les maladies liées au manque d'hygiène.

2-3-3-La pollution olfactive et sonore

Les rues de la ferraille sont jonchées de détritits puants à des kilomètres. Il est impossible de faire 100 mètres sans rencontrer un tas d'ordures ou de ferrailles mortes fièrement déposées et dégageant des odeurs fétides (Kamagaté, 2010). Les huiles de vidange des moteurs et bien

d'autres produits dérivés dégagent aussi des odeurs suffocantes et nauséabondes. Cependant, la pollution à la « casse » d'Abobo n'est pas seulement atmosphérique, elle est aussi sonore ; klaxons de voitures, bruits assourdissants de battage de fer, marchandages, appels à tue-tête, vente à la criée, vrombissement de guimbardes, riment avec le quotidien des populations de la « ferraille ». Des clients viennent directement avec leurs véhicules et les font réparer sur place, ce qui n'est pas prévu sur le site. Néanmoins, les ferrailleurs se disent conscients des désagréments subis au quotidien par les riverains et souhaitent leur recasement le plutôt possible sur un site plus approprié.

2-3-4-La « ferraille », un mal nécessaire

Au regard de ces impacts spatiaux, la « ferraille » apparaît comme un « mal » qu'il faut endiguer. Cependant, cet espace revêt un caractère social et économique. En effet, au niveau social, la « ferraille » offre des emplois aux populations et renforcent les liens sociaux (solidarité, entraide, entente, ...). Elle joue aussi un rôle d'absorption des migrants, comme le soulignait Diabagaté et *al.* (2015), ce type d'activité, dans sa pratique, permet aux acteurs et aux usagers de tisser des liens étroits, de consolider la légendaire hospitalité des ivoiriens et de contribuer à l'émergence et à la sauvegarde de la paix sociale. Il existe une véritable puissance sociale dans ce lieu qui s'exprime au quotidien, même si elle échappe au non-initié. Au niveau économique, la « ferraille » permet l'entrée de ressources financières (Miras, 1983) aux propriétaires terriens par la location d'espace, aux acteurs par les recettes journalières, à l'Etat et aux autorités communales travers les taxes et patentes perçues au quotidien ou mensuellement. En somme, loin d'être le théâtre de tous les maux dont-il est victime, cet espace a seulement besoin d'un réaménagement, d'une organisation et d'une gestion efficace pour affirmer la puissance économique qu'il renferme.

CONCLUSION

L'étude des répercussions spatiales de la « ferraille » d'Abobo a permis d'identifier une diversité d'activités relevant de ce secteur et regroupées en deux grandes catégories. Il s'agit d'une part des activités propres à la ferraille et d'autre part des activités annexes. Cet espace d'activité est investi par des acteurs au profil diversifié, à forte dominance étrangère et masculine. Les activités menées à la « ferraille » contribuent implicitement à l'amplification de la dégradation de l'espace, à son insalubrité, à sa pollution et à la précarité de son cadre. Cependant, la « ferraille » demeure un espace qui génère des revenus très conséquents aux acteurs, aux propriétaires terriens et aux autorités. De plus, elle contribue au renforcement des liens sociaux. Pour une mise en valeur véritable de cet espace, les autorités gagneraient à leur dédier un site plus approprié et adéquat.

BIBLIOGRAPHIE

ALOKO N. J., DALLO A., MOTCHO K. H. (2010), *Ville et organisation de l'espace en Afrique*, Karthala, Paris, 226p.

ATTA K., GOGBE T., EVIAR O. B. (2013), « Stratégies de gestion des cadres et conditions de vie des populations à Abobo », in *European Scientific Journal*, Vol. 9, N°29, pp. 128-143

BABELE G. A. (2010), Etude de la ferraille d'Adjamé, Mémoire de maîtrise, Abidjan, Université de Cocody- IGT, Abidjan, 100 p

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL (2000) : Emploi et protection sociale dans le secteur informel. Rapport de la commission de l'emploi et de la politique sociale à la 277^e session du conseil d'administration du BIT, 34p.

COING H., LAMICQ H., MALDANADO C., MEUNIER C. (1979), Approche du « secteur informel » de l'économie des villes du tiers-monde, IUP, Université Paris-Val-Des-Marne, Créteil, 159 p.

COULIBALY Y., DIABAGATE A., COULIBALY A. (2017), « L'apport de la "ferraille" dans l'essor d'Abobo à Abidjan (Côte d'Ivoire) », in *Ahoho*, Revue de Géographie de Lomé, LARDYMES, N°18, 11^e année, Décembre, pp. 73-82

DIABAGATE A. (2012), Importance numérique et répartition spatiale des ethnies et nationalités dans l'agglomération d'Abidjan, UFHB, thèse unique de Doctorat, Abidjan, IGT, 435 p.

DIABAGATE A., KOUAKOU D. B., GOGBE T., KOFFI A., COULIBALY S. A. (2015), « Impacts des activités informelles sur le tronçon Agban-carrefour zoo à Abidjan (Côte d'Ivoire) », in *Revue des Sciences Sociales du PASRES*, PASRES Editions, n°8, 3^e année, Juillet-Septembre, pp. 61-75.

GAUVAIN M., (2008), « Les territoires de l'informel : étude du commerce de rue à Caracas », in *Cahiers des Amériques Latines*, n°53, pp. 101-116

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (2014) : *Résultats définitifs du RGPH 2014*, Abidjan, INS, 35p.

KAMAGATE K. (2010), Etude de la « ferraille » des communes de Marcory et Koumassi, mémoire de maîtrise, Université de Cocody, IGT, Abidjan, 93 p.

LAUTIER B. (2004), L'économie informelle dans le tiers-monde, La Découverte, Colloque « Repères », Paris, 121p.

LEENHARDT B. (2005), Le poids de l'informel en UEMOA, premières leçons en termes de comptabilité nationale des enquêtes 1-2-3 de 2001-2003, Rapport thématique, 30p.

LOBA A. (2010), « La ville de San Pedro en Côte d'Ivoire, itinéraire de développement d'un pôle régional côtier », in *RGLL*, N°08, décembre, 22p.

LUSSAULT M., LEVY J. (2003), Dictionnaire de la géographie, de l'espace et de la société, Bellin, Paris, 1033p.

MADORF F. (2006), Le commentaire de paysage en géographie humaine, Armand Colin, Paris, 270 p.

MIRAS D. C. (1980), « Le secteur de subsistance dans les branches de productions à Abidjan », in *Revue Tiers-Monde*, France, vol. 21, n°82, pp. 353-372

MORELLE M. (2006), « La rue dans la ville africaine (Yaoundé, Cameroun et Antananarivo, Madagascar), in *Annales de Géographie*, n°650, pp 339-361

TOURE A. (1985), *Les petits métiers à Abidjan, l'imagination au secours de la conjoncture*, Karthala, Paris, 288p.

SORO F. F. (2015), *Le désordre urbain à la ferraille d'Abobo, mémoire de Master*, UFHB, IGT, Abidjan, 125 p.

VERON J. (2006), *L'urbanisation du monde*, La Découverte, coll. Repères, Paris, 122 p.